Les importations grecques de la forteresse gétique de Butuceni, République de Moldavie

Ion NICULIŢĂ, Valeriu BANARU (Chişinău)

Le complexe archéologique de Butuceni, par son impressionnante position stratégico-géographique, s'est imposé au monde des Thraces du Nord, même comme centre religieux et politique. Dès 1983, dans cette forteresse ont commencé des recherches systématiques d'ampleur. Justement, les premiers résultats ont confirmé l'importance de ce château-fort, situé dans l'espace d'entre les Carpates, le Danube et la mer Noire.[1]

La forteresse de Butuceni a atteint le sommet de son développement vers les IVe-IIIe siècles av. J.- C., s'encadrant, de cette façon, dans la période de prospérité maximale des régions de l'Est des Carpates.

Dans cette période, les tribus de cette région ont eu à affronter les invasions scythiques et macédoniennes, ayant à la tête Atheas et Lisimach. Il n'est pas exclus, que le château-fort de résidence de Dromichaites ait été situé dans la citadelle fortifieé de Butuceni.[2]

Ayant une grande importance militairo-politique et religieuse, la forteresse de Butuceni a été en même temps un centre économique important. Cette supposition peut être confirmée par les matériaux d'importation qui constituent presque 20-25% de tout le matériel céramique.[3] Malgré cela, jusqu'à présent on n'a pas réalisé une étude complète avec la publication des matériaux d'importation de Butuceni.

Dans l'étude actuelle on analyse tout le contingent d'importations grecques récupérées dans le cadre des campagnes archéologiques des années 1983-1995.

La principale catégorie des importations grecques est constituée par les matériaux amphoristiques et, dans une quantité plus réduite, par la céramique de luxe.

L'analyse morphologique de la pâte et des formes des lèvres et des pieds des amphores nous permet de mettre en évidence deux étapes de pénétration des marchandises grecques. La première, VIe-Ve siècles av. J.-C., est représentée par les amphores de Chios et des autres centres ioniques. Dans la deuxième, IVe-IIIe siècles av. J.-C., on documente les amphores, en prépondérence celles des Thasos, mais avec l'engrènement, dans des échanges économiques, des autres centres grecs comme Héraclée du Pont, Sinope, Chersones, Rhodes, Cos etc. Ainsi, l'importation de Butuceni s'inscrit dans le même tableau de pénétration des marchandises grecques comme c'est le cas d'autres espaces de la zone du Prut-Dniestr. Dans ce sens est aussi l'importation de l'espace de Pivdennoe.[4]

A l'état actuel des recherches, l'importation de Butuceni est plus nombreuse, en comparaison avec les autres stations gétiques de l'espace du Prut-Dniestr. Etant situé tout près des voies de navigation, il n'est pas exclu que la citadelle de cet endroit fût le centre dépositaire des marchandises grecques.[5]

D'ici, par l'intermédiaire des relations intertribales, la marchandise grecque était plus tard diffusée dans le milieu gétique. Cette hypothèse est confirmée par le nombreux assortiment céramique grec des immeubles dépistés dans le château-fort de Butuceni. Beaucoup d'amphores et de fragments de céramique en vernis noir ont été trouvés dans le sous-sol d'une maison[6] et dans d'autres parties de la citadelle. Dans ces endroits la céramique grecque constitue 40-50% de tout le matériel céramique.

La station de Butuceni, comme point de réalisation des marchandises grecques, a des analogies avec d'autres espaces du Nord, Nord-Ouest de la mer Noire, comme Brăiliţa[7], Kamenskoe[8], Elizavetovsk[9].

Le fait qu'on a trouvé sur le territoire du château-fort et dans ses endroits deux monnaies, qui appartenaient à la colonie Tyras de la période autochtone[10], porte à croire que les échanges entre les Grecs et les autochtones avaient un caractère naturel.

L'importation grecque a été dépistée sur tout le territoire de la citadelle, mais ce qui attire l'attention, ce sont deux points de son intérieur. Spécialement, on met en évidence la zone du sanctuaire, où sont présentes toutes les catégories d'importations découvertes dans la forteresse. Ici on a trouvé 5 manches avec des estampilles et des fragments des récipients pour des parfums. L'abondance des importations dans la zone sacrée est liée à l'apport des offrandes par des commerçants grecs qui pouvaient visiter la forteresse.

Un autre point est la zone de la palissade, où on a découvert 8 manches avec des estampilles et un grand nombre de fragments de lèvres et de pieds d'amphores. Compte tenu de la topographie de la situation, il est possible que justement dans cette partie de la riviere Răut, aient stationné des navires commerciaux. Mais, il n'est pas exclus que la céramique grecque de la zone de la palissade soit concentrée ici à la suite de nivélations possibles du terrain ou des travaux de construction sur la palissade et le fossé de défense.

En général, l'importation grecque peut être divisée en deux grandes catégories: le matériel amphoristique et la céramique de luxe.

Jusqu'à présent, à Butuceni on a decouvert 3077 fragments d'amphores, 46 fragments de pieds, 153 fragments de lèvres, 37 fragments de cols et 166 fragments de manches.

Les plus anciens fragments d'amphores sont ceux de Chios. Ce centre s'est imposé dans des relations commerciales avec la population du littoral de la mer

Noire, dès l'apparition des premières colonies grecques[11]. En même temps, les marchandises de Chios ont pénétré aussi dans l'hinterland. Même le territoire d'entre le Prut et le Dniestr ne fait pas exception dans ce sens. Dans cette zone on a attestée la céramique de Chios, à Ruda, Hanska[12], Slobozia[13], Grădinița III[14], et Tiraspol[15].

À Butuceni, les amphores de Chios à cols bombés sont représentées par des fragments de lèvres et des cols (fig. 2/4, 7). L'analyse morphologique de la forme des lèvres nous permet à soutenir que la marchandise de Chios est présente à Butuceni dès le milieu du VIe siècle av. J.-C., presque en même temps quand elle a pénétré dans les zones de rivage Bug[16] et Histrien[17]. Pour les VIe-Ve siècles av. J.-C. à Butuceni ont été saisies des amphores d'autres centres aussi. Ainsi, dans le niveau Saharna-Solonceni, a été découvert un fragment de lèvre avec quelques dos (fig. 4/5) ce qui est caractéristique pour les amphores ioniques à pied tronconique. Pour les VIe-Ve siècles av. J.-C. aussi est caractéristique un fragment de pied (fig. 4/5), tout comme pour les amphores de Lesbos[18].

Un rôle assez grand est détenu par les amphores des Thasos représentées par les fragments de pieds (fig. 4/1, 3, 6, 7, 17, 20) et par une série de manches estampés (fig. 6/1, 2, 8).

1. Fig. 6/1
Θασιων
lezard
(?)[Με] νεδημ [ος]
Bon[19], 1152-1170 avec d'autres symboles; Avram[20], cat 363-369 avec d'autres symboles.

2. Fig. 6/8
[Θασιων]
trident
Αινεας
Bon 103, a. 305-287, Avram, 1988[21].

3. Fig. 6/2
[Θασιων]
roue
ΠυΘιων
Bon, 2007; Callatis, Gramatopol -- Poenaru-Bordea, 1969, cat. 175[22]; Avram, cat. 27, a.305-290[23].

Un autre centre présent à Butuceni est Héraclée du Pont (fig. 4/12; fig. 6/4). Un des cols d'amphores de ce centre est estampillé

Ετν
Μον

Gramatopol -- Poenaru-Bordea, 1969, cat. 817 -- Callatis; Canarache, 453 -- Histria[24].

Parmi les autres centres nous pouvons identifier Sinope (fig. 3/2; fig. 4/9,19; fig. 6/7); Chersones (fig. 6/5); Soloha (fig. 4/2,10,11,14; fig. 3/1,3; fig. 2/2,13,16,17); Rhodes et Cos. Sauf cela, parmi les matériaux d'importation sont présents aussi quelques centres identifiés (fig. 6/10).

La deuxième catégorie d'importation est la céramique de luxe. Elle est représentée par des récipients pour des parfums de dimensions miniaturales (fig. 5/2, 5, 7, 8), le support d'un kantharos couvert de vernis noir (fig. 5/6), des fragments des terrines (fig. 5/1,3,4). Dans un nombre plus grand est représentée la céramique en vernis noir et rouge et avec de l'ornement en relief. Les fragments sont pris de différents vases comme des kilik, lekythos etc.

La présence de la céramique de luxe indique de même le statut social des habitants de la forteresse.

En ce qui concerne les voies de pénétration des importations grecques, on est d'avis qu'elles ont eu lieu sur la direction mer Noire-Dniestr-Răut. Cela peut être confirmé par la découverte à Butuceni de quelques fragments de meule grecque, qui, selon les données géologiques provient du bassin de la mer Egée[25]. Ces meules ont été soumises à des travaux rigoureux, ce qui n'exclue pas le fait que, premièrement elles soient arrivées à Butuceni, en tant que ballast des navires grecs. Probablement, il existait des voies commerciales terrestres, par l'intermédiaire desquelles, les marchandises grecques pénétraient dans l'espace gétique de l'interfleuve Prut-Dniestr.

Ion Niculiță, Valeriu Banaru
Université de l'État, Faculté d'histoire,
60, rue Alex. Mateevitch - Chișinău, République de Moldavie

NOTES

1. I. T. Niculiță, *Severnye frakijcy v VI-I vv. do n.e.*, Kišinev, 1987, pp. 83-125

2. S. Teodor, *Considerații asupra civilizației geto-dacice din zona est-carpatică în a doua jumătate a mileniului I î.e.n.*, dans Probleme actuale ale istoriei naționale și universale, Chișinău, 1992, pp.48-61; I.Niculiță, *Traco-geții la Est de Prut,* dans Carpica, XXIII/1, 1992, pp. 107-113.

3. I. T. Niculiță, *Severnye frakijcy,* p.102; idem, *Gety i ellinskie polisy v VI-III vv. do n.e.*, Thracia Pontica, IV, Sofia, 1991, pp. 197-204.

4. A. G. Saljnikov, *Itogi polevyh issledovanij u s. Pivdennoe (1960-1962),* în *Materialy po arheologii Severnogo Pricernomor'ja*, 1966, vyp.5, p. 194; I. T. Niculiță, *Gety,* p. 200.

5. I. T. Niculiță, *Severnye frakijcy,* p.103.

6. *Ibidem,* p.101, fig. 18/1-2.

7. V. Sîrbu, *Importuri greceşti în câmpia Brăilei (sec. V-I î.Chr.),* Pontica, 1982, 15, pp. 99-124.

8. B. I. Grakov, *Kamenskoe gorodišče na Dnepre,* în Materialy i issledovania po arheologij SSSR, 30, 1954.

9. I. B. Brašinskij, *Grečeskij keramičeskij import na Nižnem Donu,* Leningrad, 1980.

10. I. T. Niculiţă, *Severnye frakijcy,* pp. 101-102; A. A. Nudelman, *Topografia kladov i nahodok otdel'nyh monet,* în Arheologičeskaja karta Moldavii, vyp., 8, Kišinev, 1976, p.47; L.L. Polevoj, *Novye nahodki antičnyh monet v Moldavskoj SSR,* Sovetskaja arheologia, 1962, 1, pp. 290-291, fig. 2/1-2.

11. I. B. Brašinskij, *Import vina iz Sredizemnomor'ja v Pričernomor'je v arhaičnuju epohu,* Thracia Pontica, Sofia, 1982, 1, pp. 189-196.

12. I. Niculiţă, *Relaţiile populaţiei autohtone din Nordul şi Nord-Vestul Pontului Euxin cu lumea greacă în mil.I a.Chr.,* dans *Relations thraco-illyro-helléniques,* Bucarest, 1994, pp.279-283; idem, *Relaţiile tracilor septentrionali cu lumea greacă în sec. VI - I î. Chr.,* Symposia Thracologica, 9, Bucureşti, 1992, p. 135.

13. A. I. Meljukova, *Raboty v Podnestrov'e v 1958,* Kratkie Soobščenia Instituta Arheologii Akademii Nauk SSSR,1961,84,pp.113-124.

14. idem, *Issledovanija getskih pamiatnikov v stepnom Podnestrov'e,* Kratkie Soobščenia Instituta Arheologii Akademii Nauk SSSR, 1963, 94, pp.64-72.

15. S. B. Ohotnikov, *Poselenija VI-V vv. do n.e. v Nižnem Podnestrov'e,* dans Issledovania po antičnoi arheologii Iugo-Zapada Ukrainskoj SSR, Kiev, 1980, pp. 84-96.

16. V. V. Ruban, *O hronologii ranneantičnyh poselenij Bugskogo limana (po materialam hioskih amfor),* dans Materialy po hronologii arheologičeskih pamjatnikov Ukrainy, Kiev, 1982, pp. 96-113.

17. M. F. Lambrino, *Les vases archaïques d'Histria,* Bucarest, 1938, fig. 71; S. Dumitriu, *Cartierul de locuinţe din zona de vest a cetăţii în epoca arhaică,* dans Histria II, Bucureşti, 1996, cat. 335-336; P. Alexandrescu, *Necropola tumulară. Săpături 1955-1961,* dans Histria II, pl. 86, XI, 2.

18. I. B. Zeest, *Keramičeskaja tara Bospora,* Materialy i issledovanija po arheologii SSSR, 83, 1960, fig. II/7,8v.

19. A.-M. Bonn et A. Bonn, *Les timbres amphoriques de Thasos,* Paris, 1957.

20. A. Avram, *Thasian stamps from Histria,* en manuscrit.

21. idem, *Zu den Handelsbeziehungen zwischen Histria und der Insel Thasos im Lichte der Amphorenstempel,* Klio, 70, 1988, 2, pp. 404-411.

22. M. Gramatopol - Gh. Poenaru-Bordea, *Amphora Stamps from Callatis and South Dobrudja,* Dacia, N.S. tom. XIII, 1969, pp. 127-282.

23. A. Avram, *Zu den Handelsbeziehungen,* pp. 404-411.

24. V. Canarache, *Importul amforelor ştampilate la Istria,* Bucureşti, 1957.

25. I. T. Niculiţă, *Severnye frakijcy,* pp. 98-99, fig. 21.

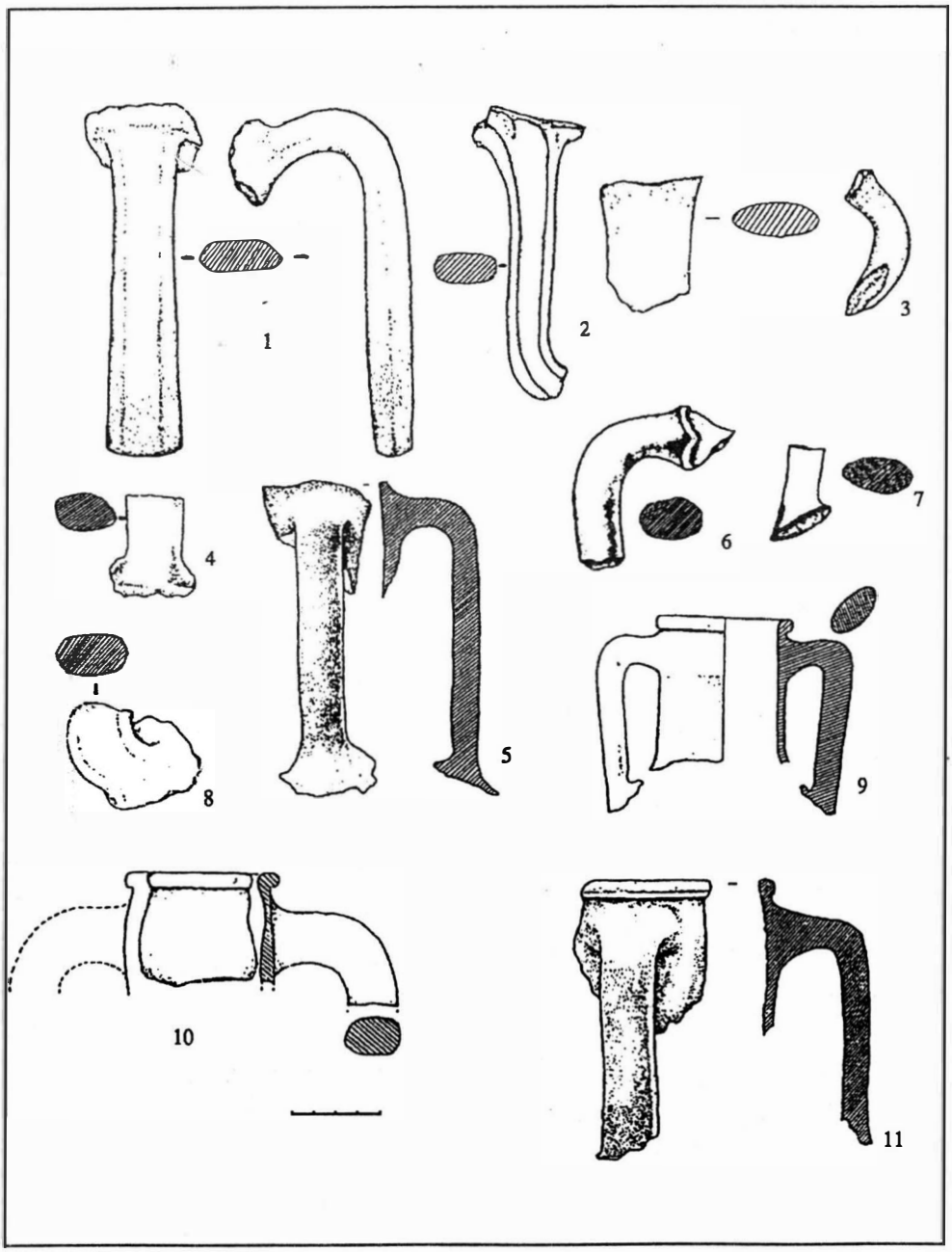

Fig. 1 Fragments des manches des amphores grecques.

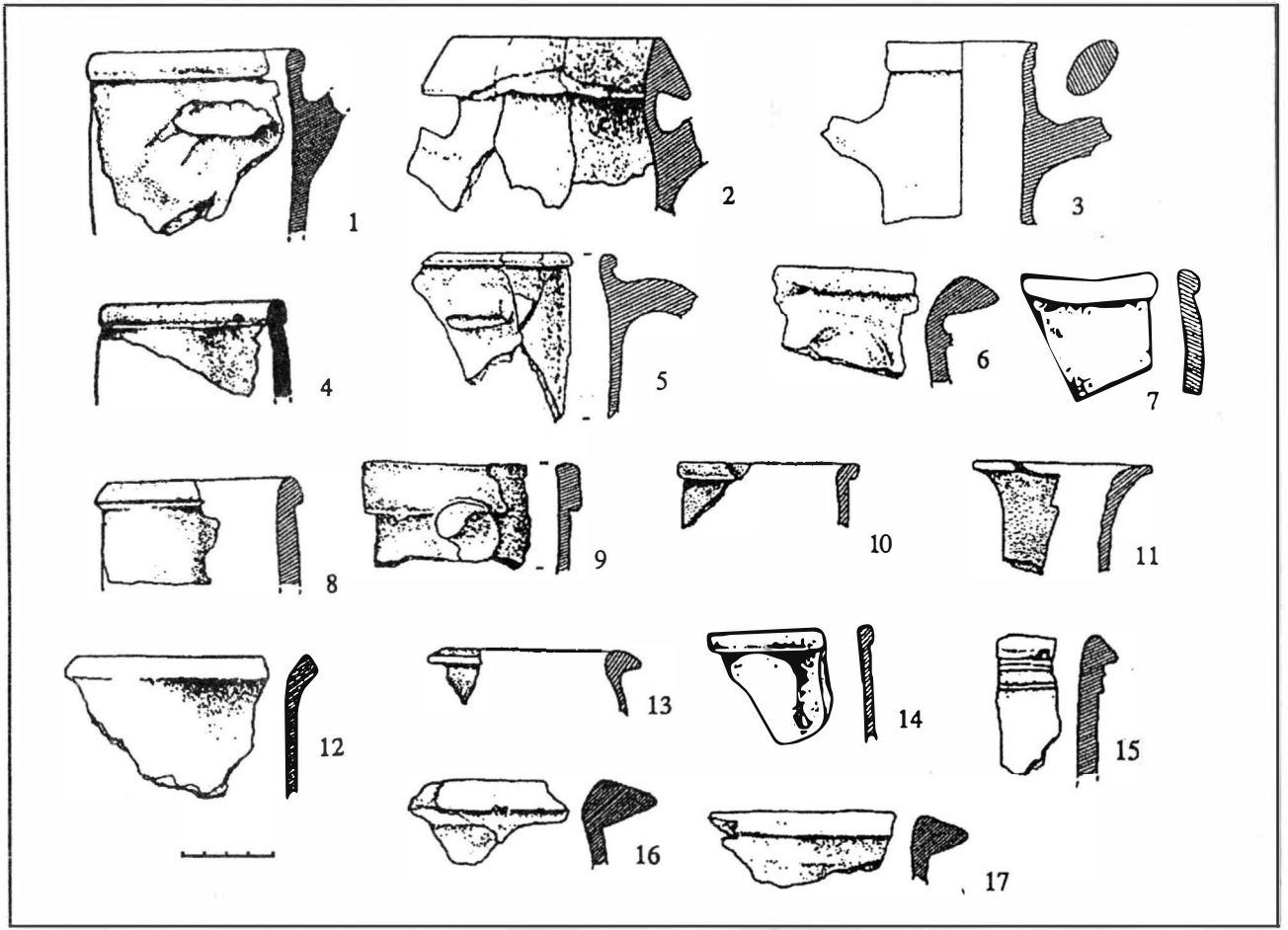

Fig. 2 Fragments des bords et des gorges d'amphores grecques.

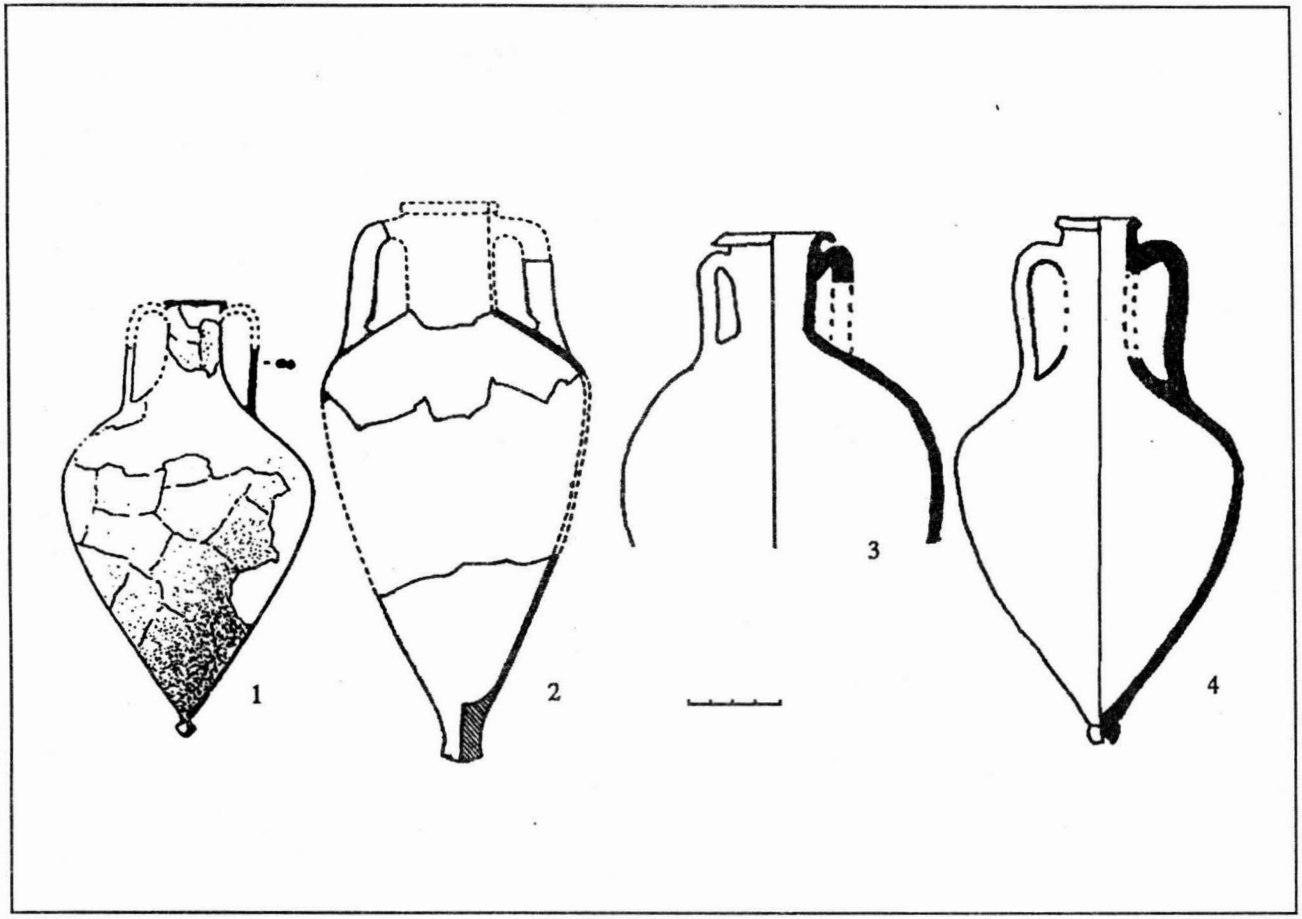

Fig. 3 Amphores grecques découvertes à Butuceni

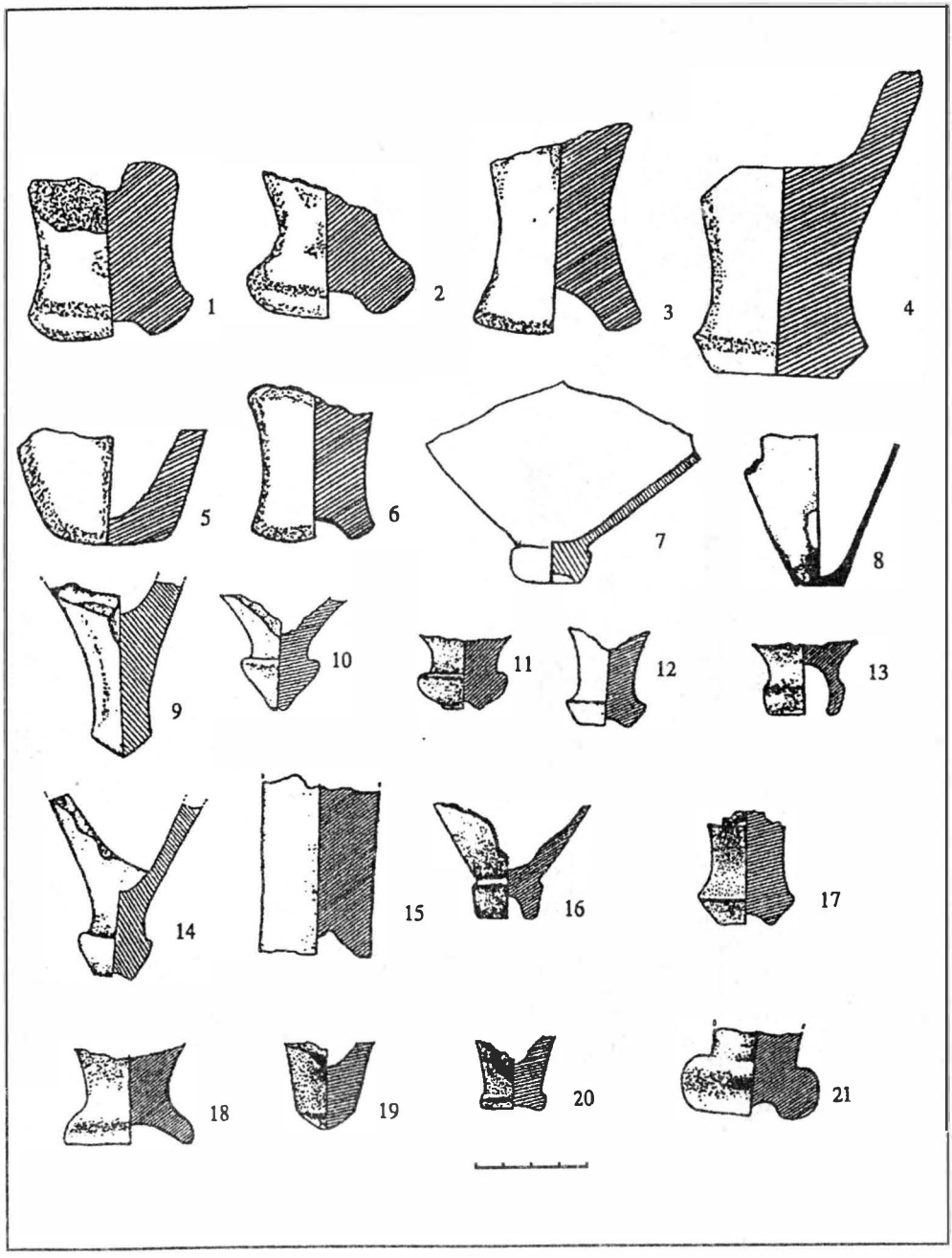

Fig. 4 Fragments des pieds des amphores grecques.

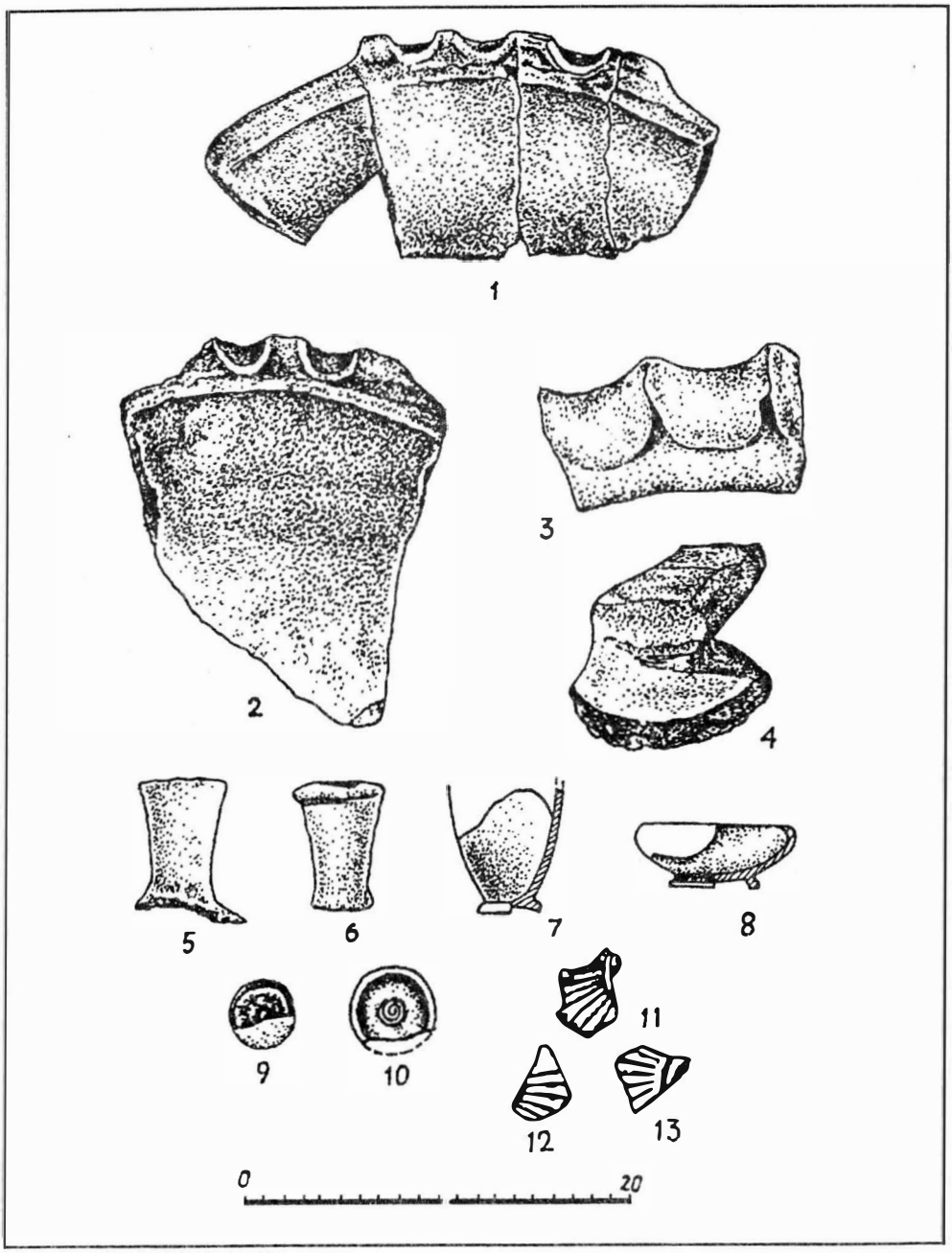

Fig. 5 Fragments de céramique grecque d'import.

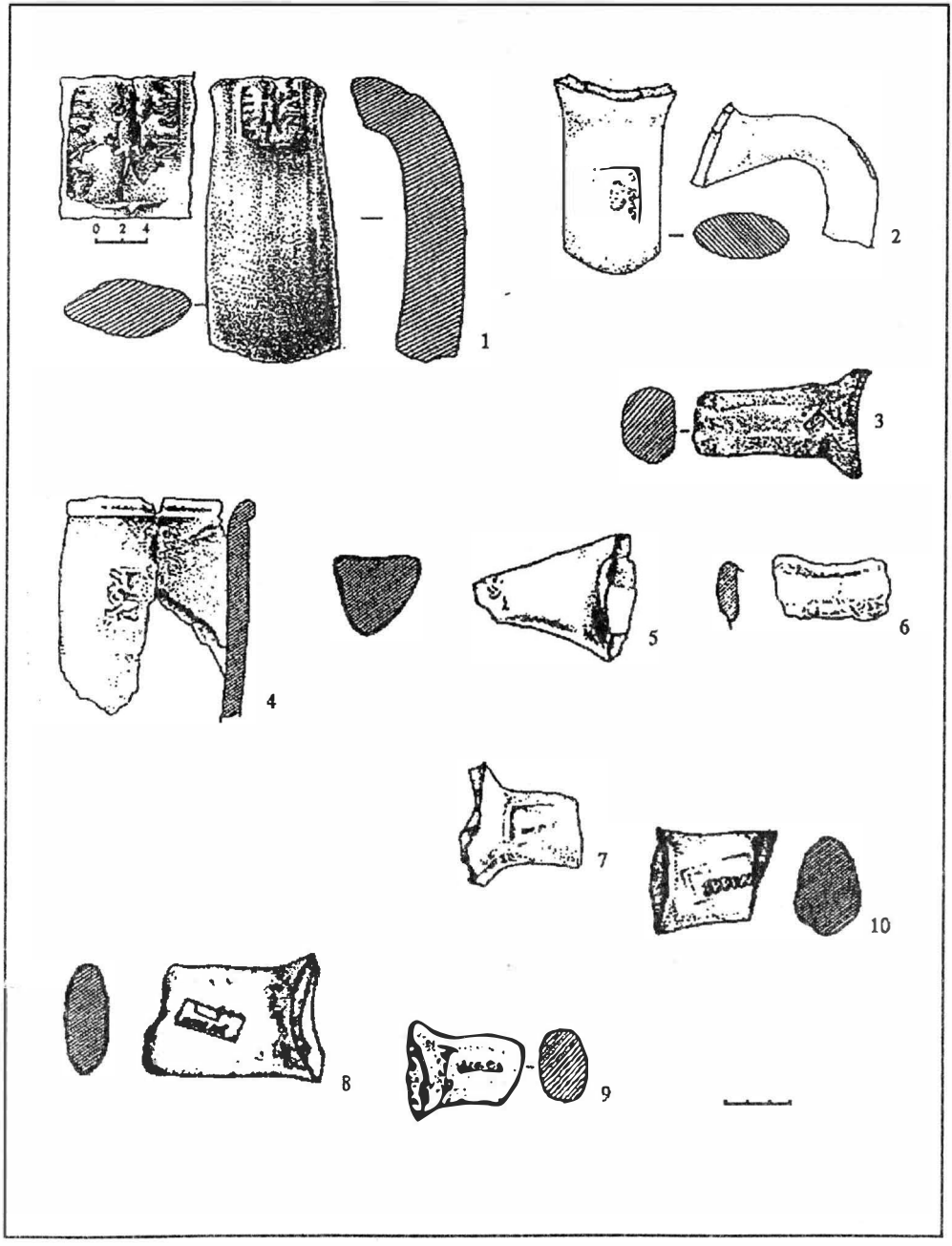

Fig. 6 Fragments des amphores avec des timbres.